



# MAROC

HOTE D'HONNEUR



SALON DU LIVRE ET DE LA PRESSE DE GENEVE DU 25 AU 29 AVRIL 2012



**MAROC**  
HÔTE D'HONNEUR

Entrez !  
Bienvenue !  
Willkommen !  
Benvenuto !  
Marhaba !

Vous êtes chez vous.





## LE MAROC, HÔTE D'HONNEUR AU SALON DU LIVRE ET DE LA PRESSE DE GENÈVE

Lors de sa 25ème édition, le Salon du Livre et de la Presse de Genève 2011 a choisi notre pays, le Royaume du Maroc, comme hôte d'honneur.

Ce prestigieux Salon est une vitrine exceptionnelle pour promouvoir la dynamique culturelle que connaît le Royaume.

Cet événement offre une nouvelle occasion pour célébrer notre pays à travers sa culture vivante, sa diversité, ses hommes et ses femmes.

Célébrer le Maroc c'est le présenter dans sa dimension historique et culturelle plurielle, dans sa singularité et son universalité, dans la diversité de sa richesse créatrice et de son développement économique, dans ses efforts d'épanouissement social et sa trajectoire vers l'avenir, dans sa quête de modernité.

Un Maroc de brassage ethnique et culturel où Arabes, Amazighs et Hassanis, musulmans et juifs, forment un seul peuple, accueillant et ouvert sur le monde.

Un Maroc en mouvement où de grands chantiers structurants ont été lancés à travers le pays, augurant d'un avenir meilleur, d'un développement durable et harmonieux au service des hommes et des femmes qui le composent.

Un Maroc de changements démocratiques et de construction d'une citoyenneté où les droits humains sont primordiaux.

Un Maroc de progrès où la jeunesse demeure un défi permanent à relever, un capital appelé à être valorisé par son intégration effective au développement humain et durable.

Un Maroc de culture où le savoir-faire ancestral et la créativité moderne s'épanouissent sous toutes formes d'expression ; où l'éducation, la connaissance et la recherche scientifique demeurent des enjeux d'actualité et d'avenir.

La présence du Royaume du Maroc au Salon de Genève est une opportunité considérable. C'est une invitation au voyage pour découvrir un Maroc aux visages multiples, aux richesses humaines et géographiques plurielles, où le tourisme est à la fois de bien-être et également de culture et d'affaires.

Genève, capitale de la Paix et du Dialogue, ouvre ses bras au Maroc à l'occasion de cette 26ème édition du Salon du Livre et de la Presse, du 25 au 29 avril 2012. Le Pavillon du Maroc de son côté se fait un honneur d'accueillir les 100 000 visiteurs attendus, se fera un honneur de vous accueillir.



## LE PAVILLON DU MAROC

Le pavillon du Maroc est organisé en plusieurs espaces d'une superficie globale de 2000 m<sup>2</sup>, et autant d'invitations à la découverte, à l'émerveillement, à la réflexion et à l'échange d'idées.

L'aménagement des espaces a été conçu dans un esprit de modernité avec une touche traditionnelle marocaine.

La calligraphie, considérée comme un élément ornemental et allégorique, déploie son tracé en courbes et en angles sur les parois translucides du pavillon et sur le sol.

Sous l'emblème du Maroc, un olivier, arbre mythique de l'espace méditerranéen, notre Mare nostrum, symbolisant la force, la sagesse, l'espérance et l'abondance, accueille le visiteur.

De part et d'autre, deux portes monumentales, points d'attraction dominants, vous convient à la découverte du pavillon.

Considérant que la vie culturelle s'inscrit dans nombre de formes d'expression et d'événements, le parti-pris d'une approche pluridisciplinaire a été conçu pour ce pavillon. Ainsi, disciplines classiques et initiatives créatives modernes cohabitent harmonieusement, mettant à l'honneur le savoir-faire traditionnel des artisans, le savoir-vivre légendaire du peuple au quotidien et le foisonnement actuel des arts et des lettres.

Le fil conducteur entre les différents espaces est le livre, l'écrit sous toutes ses formes : manuscrits anciens et techniques d'écriture ancestrales, objets et livres de collection, romans, essais et récits, livres d'art et beaux livres, livres de cuisine, bande dessinée, journaux et magazines.

Les différents espaces abritent à la fois expositions, projections, dédicaces, débats, rencontres, échanges, conférences, lectures de contes et de poésie, ateliers jeunesse, initiation à l'art calligraphique, spectacles et performances de plasticiens.

ESPACES

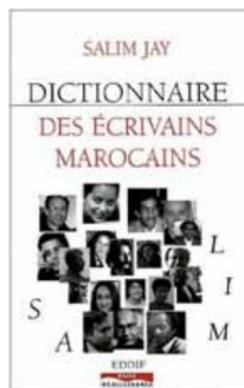
• Espace KITAB, Librairie & Dialogue :

L'espace principal est dédié à la production littéraire et intellectuelle de livres présentés par les éditeurs marocains et étrangers. Une occasion pour les auteurs et les écrivains marocains d'aller à la rencontre du lectorat helvétique et de nouer des contacts avec les professionnels du livre dans le monde, pour assurer une promotion réelle et pérenne de l'édition marocaine.

Ici, le livre est en vente et les auteurs dédicacent leurs ouvrages.

Des bornes audio visuelles rendent l'espace vivant et attractif.

Un arrêt au kiosque permet d'apprécier la richesse de la presse marocaine à travers ses journaux et magazines politiques, économiques, culturels, artistiques ou féminins.



• Espace QALAM, Histoire & Mémoire :

Une ambiance muséale pour cet espace qui se situe dans l'extension de l'espace Kitab. Des objets du patrimoine culturel où signes et symboles sont exposés dans des vitrines donnant un aperçu du Maroc ancestral et pluriethnique, foyer de riches civilisations.

Traité de médecine, d'astronomie, de philosophie, de musique, de poésie sont présents sous forme de manuscrits et de livres anciens.

Techniques de l'écriture, des encres, des papiers et des plumes, le tout, sous forme d'enluminures, de parchemins, de reliures, de calames, d'encriers, de tablettes, de plumiers.

Objets et supports où apparaît le signe épigraphique ou ésotérique tels que bijoux, monnaies, étoffes, cuivre damasquiné, bois sculpté, cuir ciselé.



• Espace DIWAN, Evasion & Découverte :

Cet espace est dédié aux beaux livres illustrés et aux livres d'art.

Ceux-ci sont accompagnés d'objets, installations scéniques en relation avec les traditions, les sciences, les techniques, la vie au quotidien.

Ici, tous les sens sont en éveil. On peut ainsi voir, sentir, toucher, entendre, goûter. Objets propres aux arts traditionnels, art de vivre, art de la scène, art de la musique, art du costume, art culinaire, art du mobilier et autres types d'expression sont mis en scène sous forme d'installations.

Des images y sont projetées, celles d'un Maroc pluriel, ancestral, bien ancré dans son histoire et celles d'un Maroc moderne, universel, en mouvement, tourné vers l'avenir.

Les sites antiques (Volubilis) y côtoient les villes impériales (Meknès, Fès, Marrakech, Rabat) ou mythiques (Casablanca la mégapole, Tanger l'internationale, porte de l'Europe).

Les grands chantiers structurants (Tanger Med, zones franches, technopoles, autoroutes, tramways, TGV) y dialoguent avec les projets dynamiques de l'INDH (Initiative nationale de développement humain) et des agences régionales (Oriental, Sud et Nord).

Aux festivals internationaux (cinéma de Marrakech, Gnaoua d'Essaouira, musiques sacrées de Fès, documentaire d'Agadir, jazz de Tanger, Mawazine de Rabat, Festimode et arts vivants de Casablanca, mer et désert de Dakhla) font échos les projets culturels alternatifs (Tremplin L'Boulev'art, friche culturelle des abattoirs de Casablanca, cinémathèque de Tanger, Casaprojecta).



• Espace FOUNOUN, Signes & Symboles :

Cet espace permet de mettre en lumière un large panorama de la création picturale et plastique marocaine. L'objectif est de permettre au visiteur d'opérer des regards croisés entre les différentes productions à travers l'histoire de l'art au Maroc, depuis les Orientalistes jusqu'aux artistes contemporains.

Grâce à la contribution de fondations et d'organismes nationaux, on peut, par le biais de cette exposition exceptionnelle, riche de leurs collections, découvrir les pionniers, les artistes confirmés et les jeunes talents dans le domaine des arts plastiques, du design et de la sculpture.

Livres d'art et diaporamas y présentent la nouvelle génération de créatifs marocains.



Un espace réservé à une performance de jeunes plasticiens marocains, en collaboration avec leurs homologues suisses, permettra la réalisation, au quotidien et en public, d'une fresque d'une trentaine de mètres.

Afin de marquer cet événement d'envergure, le Maroc offre à la ville de Genève une sculpture monumentale de l'artiste Karim Alaoui pour y être exposée dans un espace public, ainsi que la fresque réalisée durant la période du Salon.

Un atelier d'initiation graphique et calligraphique y est quotidiennement proposé aux enfants.

• Espace HIWAR, Rencontres & Débats :

C'est le point d'orgue du programme culturel du Pavillon du Maroc. Importance de la parole et des échanges d'idées caractérisent cet espace. It's the place to be.

Le dialogue littéraire y est omniprésent, permettant aux visiteurs de découvrir les figures de la littérature marocaine et de sa diaspora, sa diversité, sa vitalité et sa vigueur. Plus d'une douzaine de rencontres sont ainsi programmées, avec la participation de plus d'une cinquantaine d'écrivains, de poètes et d'essayistes.



Des tables rondes et des débats évoquent, de manière décomplexée, des thèmes d'actualité, en présence de responsables publics, de décideurs, d'analystes et d'observateurs de la scène marocaine. Le printemps arabe, les droits de l'Homme, l'immigration, la nouvelle Constitution, les instruments de gouvernance, la censure, la condition des femmes, la diversité culturelle et linguistique, seront autant de sujets et d'occasions de confronter les avancées et les défis posés par les évolutions de l'actualité de la région.

Le café littéraire, aménagé en Café maure et intégrant une exposition photos des sites marocains classés au patrimoine mondial de l'UNESCO, accueille les petits groupes d'invités souhaitant débattre de manière plus décontractée autour d'un thé.

Des projections de films et des rencontres de cinéastes sont également programmées, avec notamment une sélection de films marocains, en avant-première du FIFOG (Festival international du film oriental de Genève), qui met également le Maroc à l'honneur cette année.



• Espace DOUIRIA, Saveurs & Senteurs :

Cet espace est dédié à la restauration, à la préparation et à la dégustation de mets accommodés en atelier sous l'expertise d'un grand chef.

Ici, on pourra profiter d'une halte pendant la visite du Salon pour se sustenter, boire un verre et faire l'acquisition de livres de cuisine marocaine, l'une des plus réputées au monde.

Un voyage exotique à travers les saveurs, les parfums et les couleurs : tagine et tanjia, couscous, harira, pastilla, safran, cannelle, gingembre, citron confit, huile d'argan, amlou, dattes, cornes de gazelle, thé à la menthe,



## PROGRAMME



## LES QUOTIDIENNES

Plusieurs activités seront proposées aux visiteurs au quotidien, dans les différents espaces du Pavillon du Maroc. Elles sont ouvertes aux jeunes et moins jeunes :

### Espace « Founoun »

Réalisation d'une fresque murale

Par les performers Touria El Habchi, Khalid Nadif, Saïd Raji et Abdallah Bellouarak

### Espaces «Qalam» et «Café maure»

Lecture de contes

Par Halima Hamdane

### Espaces «Qalam» et «Diwan»

Démonstration et initiation à la calligraphie

Par Mohamed Idali et Filali Baba

### Espaces «Café maure»

Ateliers pour enfants

Raconte-moi le luth, par Amina Hachimi Alaoui et Khalid Nadif

Raconte-moi le zellige, par Amina Hachimi Alaoui et Khalid Nadif

Raconte-moi la calligraphie, par Amina Hachimi Alaoui et Khalid Nadif

Atelier B.D, par Yassine Hajjami

### Espaces «Qalam»

Dédicaces de livres pour enfants

Par Laurence Le Guen, Nadia Salmi, Amina Hachimi Alaoui, Yassine Hajjami, Khalid Nadif

**Les horaires seront affichés dans les espaces concernés.**

## Mercredi 25 Avril 2012

### Espace « Founoun »

10h00

Démarrage Performance Fresque

Avec les performers Khalid Nadif - Saïd Raji - Touria El Habchi - Abdallah Bellouarak

### Espace « Hiwar » Conférences

14h00 - 15h00

Conférence inaugurale : Maroc, un printemps arabe après

Avec Mohamed Tozy - Driss Khrouz

Discutante : Aziza Bennani

### Espace La cuisine des livres - PALEXPO

14h00 - 15h00

A table ! Gastronomie marocaine. Avec Zouhair Zaïri

### Espace « Qalam »

16h15 - 17h15

Vernissage de l'exposition QALAM : traces et mémoires.





## Jeudi 26 Avril 2012

### Espace « Hiwar » Conférences

10h15 - 11h15

L'édition marocaine à l'ère du numérique : quel projet ?

Avec Rachid Jankari - Mohamed Sghir Janjar - Mohamed Amine Sbihi

Modérateur : Abdelkader Retnani

11h30 - 12h30

Presse marocaine : entre liberté d'expression et déontologie

Avec Jamal Eddine Naji - Alain Modoux - Khalil Hachimi Idrissi

Discutant : Mohamed Berrada

14h00 - 15h00

Instance Equité et Réconciliation : un exemple marocain de justice transitionnelle

Avec Driss El Yazami - Mo Bleeker

15h15 - 16h15

Conférence : Figures de la littérature marocaine

Par Salim Jay

16h30 - 17h30

Les nouveaux instruments de gouvernance au Maroc

Avec Abdellatif Mouatadid - Mohamed Abouelaziz - Driss Ajbali

17h45 - 18h30

Figures de la littérature marocaine. Ecrire, métier ou passion ?

Avec Mohamed El Hassani - Mamoun Lahbabi - Bouchra Boulouiz

### Espace « Founoun »

17h30 - 19h00

Vernissage de l'exposition et rencontre avec les plasticiens Mahi Binebine - Abderrahim Yamou - Najia Mahadji -

Hassan Bourkia



### Espace « Hiwar » Projection

15h00 - 16h15

Projection de films : Suisse-Maroc. Dans le cadre du FIFOG (Festival International du Film Oriental de Genève)

Suivie d'une rencontre : Relations Suisse-Maroc : bilan et perspectives

Avec Mohamed Amine Sbihi - Lahcen Haddad - Mohamed Saïd Benryane

16h30 - 17h30

Villes mythiques : Tanger. Présentation beaux livres

17h45 - 19h00

Projection du film «Nûba d'or et de lumière»

Suivie d'une rencontre avec la réalisatrice, Izza Génini

### Espace « Qalam »

14h00 - 19h00

Signatures : Mahi Binebine - Khalil Hachimi Idrissi - Salim Jay - Mohamed El Hassani - Mamoun Lahbabi - Jamal Eddine Naji

### Espace La cuisine des livres - PALEXPO

14h00 - 15h00

A table ! Gastronomie marocaine. Avec Zouhair Zaïr.



## Vendredi 27 Avril 2012

### Espace « Hiwar » Conférences

10h30 - 11h30

Actualité des droits des femmes au Maroc  
Avec Rabéa Naciri - Aïcha Belarbi

11h45 - 12h45

Citoyenneté et droits de l'Homme dans la nouvelle constitution marocaine  
Avec Ahmed Boukous - Driss El Yazami

14h00 - 15h00

Figures de la littérature marocaine. Ecrire au féminin  
Avec Rachida Lamrabet - Hayat El Yamani - Fatema Hal

15h15 - 16h15

Enjeux culturels dans le projet de régionalisation au Maroc  
Avec Mohamed Mbarki, Directeur Général de l'Agence de l'Oriental  
Discutant : Kebir Mustapha Ammi

16h30 - 17h30

La jeunesse : un défi marocain  
Avec Réda Benkirane - Hicham Bahou - Sonia Terrab - Kaoutar Harchi  
Discutant : Mohamed El Gahs

17h45 - 18h45

Figures de la littérature marocaine. Ecrire dans l'imaginaire de l'Autre  
Avec Kaoutar Harchi - Kebir Mustapha Ammi - Leïla Houari

19h00 - 20h00

Figures de la littérature marocaine : Premier roman  
Avec Imane Naciri - Maria Guessous - Sonia Terrab

### Espace « Hiwar » Projection

13h45 - 14h45

Villes mythiques : Casablanca. Présentation Beaux livres  
Par Abderrahim Kassou

15h00 - 16h15

Projection de films : Cinéma et mémoire. Dans le cadre du FIFOG (Festival International du Film Oriental de Genève)

16h30 - 17h30

50 ans de cinéma marocain  
Par Salwa Zouiten

17h45 - 19h00

Les lieux alternatifs de la culture : expériences croisées Maroc-Suisse  
Avec Abderrahim Kassou - Hicham Bahou - Nadja Zimmermann - Amina Cherrad - Philippe Delis - Coline Davaud

19h15 - 20h30

Projection du film «Casanayda»  
De Dominique Caubet et Farida Belyazid

### Espace La cuisine des livres - PALEXPO

20h00 - 21h00

A table ! Atelier de gastronomie marocaine. Avec Fatema Hal

### Espace « Qalam »

14h00 - 19h00

Signatures : Imane Naciri - Maria Guessous - Sonia Terrab - Kaoutar Harchi - Kebir Mustapha Ammi - Leïla Houari - Réda Benkirane - Rachida Lamrabet - Hayat El Yamani - Fatema Hal



## Samedi 28 Avril 2012

### Espace « Hiwar » Conférence

10h30 - 11h30

Immigration marocaine : figures et réalités actuelles  
Avec Zakia Daoud - Fouad Laroui - Mustapha Kharmoudi  
Discutant : Younès Ajarraï

11h45 - 12h45

Figures de la littérature marocaine : Ecrire le souvenir  
Avec Nadia Chafik - Halima Hamdane - Rajae Benchemsi

14h00 - 15h00

Figures de la littérature marocaine. Pays réel/ pays rêvé dans l'écriture  
Avec Mustapha Kharmoudi - Mohamed Hmoudane - Youssef Amine Elalamy

15h15 - 16h15

Figures de la littérature marocaine. L'imaginaire littéraire dans sa langue maternelle  
Avec Mohamed Berrada - Maâti Kabbal - Chaghmoum El Miloudi - Abderrahman Tenkoul

16h30 - 17h30

Figures de la littérature marocaine. Maroc : Regards intérieur/extérieur  
Avec Tahar Ben Jelloun - Mohamed Nedali - Fouad Laroui

17h45 - 18h45

Figures de la poésie marocaine : Poésie dans les langues du Maroc  
Avec Hassan Najmi - Aïcha Bassry - Siham Bouhlal - Issa Ikrèn

### Espace « Qalam »

14h00 - 19h00

Signatures : Hassan Najmi - Aïcha Bassry - Siham Bouhlal - Issa Ikrèn - Tahar Ben Jelloun - Mohamed Nedali - Fouad Laroui - Mohamed Berrada - Maâti Kabbal - Chaghmoum El Miloudi - Abderrahman Tenkoul - Mustapha Kharmoudi - Mohamed Hmoudane - Youssef Amine Elalamy - Nadia Chafik - Halima Hamdane - Rajae Benchemsi - Zakia Daoud  
Hind Joudar



### Espace « Hiwar » Projection

11h00 - 12h30

A table ! Atelier de gastronomie marocaine : la route des épices. Avec Fatema Hal

13h45 - 14h30

Villes mythiques : Marrakech. Présentation Beaux livres  
Par Rajae Benchemsi

14h30 - 15h45

Projection de films : Cinéma et littérature. Dans le cadre du FIFOG\*

16h00 - 17h00

Solar Impulse, destination Maroc  
Avec Bertrand Piccard - Mohamed Amine Sbihi - Lahcen Haddad - Ahmed Baroudi - Gregory Blatt - André Borschberg  
Mustapha Bakkoury

17h30-18h30

Repères de l'histoire de la peinture au Maroc  
Par Aziz Daki

### Espace « Diwan »

14h-15h Les Merveilles du caftan. Présentation Beau livre

Par Hind Joudar

15h15-16h15

Arts et architecture amazighes du Maroc. Présentation Beau livre  
Par Mustapha Jlok

16h30-17h30

Présentation : Le Monitor de la culture contemporaine au Maroc  
Par Mohamed Rachdi

17h45-18h45

Tayeb Saddiki, l'homme de théâtre. Présentation Beau livre  
Par Jean-François Clément

### Espace « Douiria »

16h00 - 17h00

A table ! Atelier de gastronomie marocaine. Avec Rahal



## Dimanche 29 Avril 2012

### Espace « Hiwar » Conférence

11h00 - 12h30

La dimension mystique de l'islam dans l'identité marocaine

Avec Touria Irbal - Rachid Benzine - Faouzi Skali

Discutants : Fatiha Benlabbah et Youssef Belal

14h00 - 15h00

Identité et droits linguistiques au Maroc

Avec Ahmed Boukous - Mustapha Jlok - Fouad Laroui

15h15 - 16h15

Figures de la littérature marocaine. Ecrire le souvenir

Avec Dounia Charaf - Nouzha Fassi Fihri - Touria Irbal

16h30 - 17h30

Identité et mémoire juive du Maroc

Avec Frédéric Abécassis - Zhor Rehihil

Discutant : Rachid Benzine

### Espace « Qalam »

14h00 - 19h00

Signatures : Frédéric Abécassis - Dounia Charaf - Nouzha Fassi Fihri - Touria Irbal - Mustapha Jlok - Rachid Benzine

Ahmed Merzouki - Youssef Belal - Ali Amahan - Hakima Lebbar



### Espace « Hiwar » Projection

13h45 - 14h45

Villes mythiques : Fès. Présentation Beaux livres

15h00 - 16h15

Projection de films : Identité multiple. Dans le cadre du FIFOG (Festival International du Film Oriental de Genève)

16h30 - 17h15

Proverbes contre la corruption

Par Hakima Lebbar

17h30 - 19h00

Projection du film «Les échos du Mellah» De Kamal Hachkar

### Espace « Douiria »

16h00 - 17h00

A table ! Atelier de gastronomie marocaine. Avec Rahal

## BIOGRAPHIES DES INTERVENANTS

---



**Frédéric Abécassis**, est né à Casablanca, ville qu'il a quittée en 1976. Historien, ancien élève de l'École normale supérieure de Fontenay-Saint-Cloud, il a enseigné en Egypte. Son doctorat a porté sur l'histoire des missions et des écoles étrangères en Egypte, dans leurs rapports avec les transformations des élites et la construction des identités nationales et communautaires. Il est maître de conférences en histoire contemporaine à l'École normale supérieure de Lyon. Il a séjourné à Marrakech de 2007 à 2011 et est resté associé au Centre Jacques Berque pour les Etudes en Sciences humaines et sociales de Rabat depuis 2008. Frédéric Abecassis a fait partie du comité scientifique du colloque Migrations, identité et modernité au Maghreb, organisé par le CCME et le CNDH à Essaouira en 2009, et a co-dirigé la publication de ses actes, La bienvenue et l'adieu, Migrants juifs et musulmans au Maghreb (XVe-XXe siècle), dans la collection du CCME et du CNDH aux Editions La croisée des chemins-Karthala, 2012. Il est l'un des animateurs du séminaire Ecrire les modernités arabes, à l'ENS de Lyon en 2012.



**Mohamed Abouelaziz**, est actuellement conseiller juridique du Président du Conseil de la Concurrence du Royaume du Maroc. Titulaire d'un doctorat en droit de la concurrence et d'un MBA en économie et finance de l'École Ponts et Chaussées de Paris, il a occupé auparavant le poste de rapporteur général adjoint au sein du Conseil de la Concurrence et de chef du département juridique au Ministère de l'économie et des finances. Auteur de plusieurs articles et contributions sur la gouvernance et le droit de la concurrence, il a également enseigné à la faculté des sciences juridiques, économiques et sociales à l'Université Mohammed V de Rabat et a animé plusieurs séminaires et conférences à l'échelle nationale et internationale.



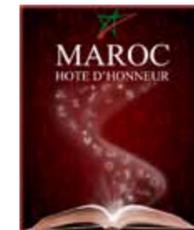
**Karim Alaoui**, Né en 1964 à Casablanca Sculpteur Designer, je dispose d'un atelier de créations spécialisés en objets issus de fonderie bronze aluminium et inox. Je réalise ainsi mes modèles en moulage plâtre sur la base de mes dessins puis ils sont moulés dans un plâtre réfractaire pour être coulés en métal. Mon travail en tant que designer est très inspiré de la sculpture d'où ce côté fonctionnel tout en restant artistique. Ayant appris mon métier de fondeur d'art en France et en Italie dans une ambiance de compagnonnage, j'ai tenté dans mon atelier instaurer cet esprit en ouvrant mes portes à d'autres créateurs, designers et architectes.

Exposition: 1988 : Carrefour des livres Casablanca, 1989 : Omar Khayam Casablanca, 1992 : Galerie Anwal Casablanca, 1996 : Salon du bâtiment, 1998 : Institut du monde arabe Paris, 2000 : Biennale de Design St Etienne, 2001 : BassamaCasablanca, 2002 : Biennale de Design St Etienne, 2003 : Bassamat Casablanca, 2004 : Société Générale Casablanca, 2005 : Werlede Museum Rotterdam, 2006 : Maroc Design Casablanca, 2007 : Expo Monaco, 2008 : Musée d'Art Moderne MAMA Alger, 2008 : Expo Design Asilah, 2009 : Société Générale Casablanca.



**Younès Ajarraï**, est responsable du pôle Culture au Conseil de la communauté marocaine à l'étranger (CCME). Après une maîtrise en sciences économiques obtenue au Maroc, il poursuit ses études en France où il obtient un doctorat en Analyse et sociologie des organisations, parallèlement à un DESS en Administration des entreprises et une maîtrise de sociologie. Enseignant et conférencier, il s'est engagé dans l'action de défense des intérêts des immigrés au sein de l'association Trait d'union à Caen (France) qu'il fonde en 1992, et est directeur du Festival «Cultures du Maghreb» depuis 1993. Younès Ajarraï a été nommé membre du CCME en 2007 et y préside le groupe de travail «Cultures, Education, Identités». Il a coordonné à ce titre plusieurs colloques, publications et expositions.

**Driss Ajbali**, sociologue, a travaillé durant 15 ans sur les questions de la ville dont une dizaine d'années en tant que directeur d'une structure sociale et culturelle d'un quartier sensible de Strasbourg. Il a rejoint ensuite le cabinet de Catherine Trautmann, maire de Strasbourg. Auteur de nombreux articles, il a notamment travaillé sur la violence urbaine et a fait de multiples interventions dans des grandes écoles (Magistrature, Ponts-et-Chaussées, CNFPT et ENACT, Université Robert Schuman, ). Il est l'auteur de deux ouvrages sur les questions migratoires. Ancien membre du CCDH, il est aujourd'hui membre du CCME.



**Ali Amahan**, est professeur à l'Institut national des sciences d'archéologie et du patrimoine (INSAP) à Rabat. Né à Abadou de Ghoujdama, une localité du Haut Atlas, proche de Marrakech, Ali Amahan lui consacre sa thèse de doctorat d'État d'ethnologie, soutenue en 1993 à l'Université de Paris V, sous le titre Ghoujdama : changements et permanence, du début du siècle à nos jours. Il a été conservateur des musées du Batha et du Borj-Nord à Fès, responsable des musées du Maroc, ensuite directeur du cabinet du ministre de la Culture et de la Communication. Le Prix Aga Khan d'Architecture lui a été décerné en 2002.



**Mustapha Ammi Kebir**, romancier, dramaturge et essayiste, est né à Taza. Il quitte le Maroc en 1970 pour suivre des études de philosophie et littérature aux Etats-Unis et en Angleterre. Il vit désormais à Paris où il est enseignant. Il est l'auteur de nombreux romans, essais et pièces de théâtre : Thagaste, Saint Augustin en Algérie (Editions de L'Aube, 1999), La Fille du vent (Editions de L'Aube, 2002), Alger la blanche (théâtre, 2003), Feuille de verre (Gallimard jeunesse, 2004), Abd el-Kader (Presses de la Renaissance, 2004), Apulée, mon éditrice et moi (Editions de L'Aube, 2006), Le ciel sans détours (Gallimard, 2007) et Les vertus immorales (Gallimard, 2009), traduit en arabe dans la collection CCME aux éditions Marsam à l'occasion du SIEL 2010. Kebir Mustapha Ammi a reçu le Prix des écrivains de langue française en 2009. Son dernier roman, Mardochée, est paru en avril 2011 aux éditions Gallimard. Une pièce de théâtre sur les harragas, Fragments de silence, va être créée en 2013, au Théâtre de l'Est Parisien par Hassan Kouyaté.



**Hicham Bahou**, est cofondateur de l'association EAC-L'Boulevard et du festival de musiques urbaines L'Boulevard. Après des études d'économie et de communication, il alterne travail dans le marketing et engagement associatif au sein de l'EAC-L'Boulevard et de l'association ASIDD, consacrée au développement durable dans le monde rural. L'EAC-L'Boulevard (Education artistique et culturelle) œuvre pour la promotion et le développement de la culture urbaine au Maroc. Son action, depuis 1999, est principalement centrée autour de la musique actuelle par la découverte et l'accompagnement de la jeune scène alternative, par l'organisation de concerts et de festivals (L'Boulevard, Le Tremplin, Cycle du documentaire musical...), par le développement du premier centre de musiques actuelles, le Boultek, qui abrite 3 studios de répétition, un studio d'enregistrement, une salle de concert, une web radio et des salles de formation; par la production de quelques artistes (Haoussa, Compilation avec les groupes révélations Tremplin).



**Ahmed Baroudi**, est titulaire d'un doctorat en micro-électronique et spécialisé en informatique industrielle. Il a longtemps évolué au sein d'équipes de production opérationnelle. Suite à une opportunité interne au sein du groupe Alcatel, il s'oriente vers le commerce international et le Business Development. En janvier 2000, il intègre la société Thales Alenia Space, au sein de laquelle il pilotera des projets dans le cadre des actions Observation, Science, Navigation et Infrastructures en Afrique, et de l'Union pour la Méditerranée en étroite collaboration avec le gouvernement français. En février 2010, il a été nommé directeur général de la société d'investissement énergétique du Maroc.



**Aïcha Bassry**, est poète. Titulaire d'une maîtrise en lettres et langue arabe, elle est membre de la Maison de la Poésie, de l'Union des Ecrivains du Maroc et de l'AICL française. Elle a publié des articles sur la poésie et les arts plastiques dans différents journaux nationaux et internationaux. Sa poésie est traduite dans plusieurs langues. Parmi ses dernières publications, Je déploie mes ailes (anthologie traduite en espagnole), éd. université San José, Costa Rica, (2009); L'isolement de l'oiseau, éd. Dar Ward, Damas (2010); Cicatrices de la lumière (anthologie traduite en espagnole), Santiago, Chili (2010); Lueur lilas, (anthologie traduite en italien) éd. il Girasole, Italie (2012). Aïcha Bassry a participé à différents festivals de poésie nationale et internationale.

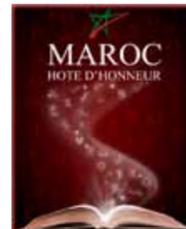
**Youssef Belal**, a fait des études de droit et d'économie à l'Institut d'Etudes Politiques de Paris, et d'anthropologie à l'Université de Columbia à New York. Il a enseigné la sociologie politique à l'Université Mohammed V de Rabat. Il a également été chercheur invité au Middle East Institute de l'Université de Columbia et a réalisé plusieurs études pour les Nations Unies. Son livre Le cheikh et le calife, sociologie religieuse de l'islam politique au Maroc (2011) remet en cause l'analyse néo-orientaliste des mouvements dits « islamistes » et initie une nouvelle approche dans l'étude du religieux et du politique dans l'islam contemporain.



**Aïcha Belarbi**, militante féministe marocaine, a occupé le poste d'ambassadrice du Maroc à l'Union européenne et de Secrétaire d'Etat auprès du Ministre des Affaires Etrangères et de la Coopération, chargée de la Coopération. Titulaire d'un doctorat d'état en sociologie, elle a été professeure à la faculté des sciences de l'éducation. Elle est aussi membre du réseau maghrébin «Femmes 2002» et consultante auprès de l'Unicef, l'Unesco et le PNUD. Ses principaux centres d'intérêt sont l'enfant, l'éducation, la femme et les droits humains. Elle mène depuis 1975 des activités diverses au niveau national et international pour le renforcement du pouvoir des femmes et leur intégration effective dans le développement.



**Abdallah Bellouarak**, Artiste peintre et professeur d'arts plastiques. Il vit et travaille à Casablanca. Ce plasticien s'intéresse à tous les domaines de la création. Il étend son art vers des horizons aussi divers que complexes. Abdallah Bellouarak est également animateur de plusieurs ateliers d'arts pour enfants et adultes. A son actif, plusieurs expositions collectives au Maroc. Pour Abdallah, la création est un enfantement sans délivrance, il invite le visiteur à avoir un regard pluriel sur son univers plastique.



**Réda Benkirane**, est sociologue, spécialiste de la communication. Il travaille comme consultant international à Genève. Diplômé de l'Institut Universitaire d'Etudes du Développement de l'université de Genève, il est actuellement chercheur associé au Centre Jacques Berque de Rabat ainsi qu'à l'Institut de Recherches Philosophiques de Lyon (IRPHIL, Laboratoire «Recherche sur la Circulation des Idées»). Réda Benkirane est l'auteur de La Complexité, vertiges et promesses. Dix-huit histoires de sciences, Le Pommier, (2002 et 2006) ; Le Désarroi identitaire. Jeunesse, islamité et arabité contemporaines, Cerf (2004) et La croisée des chemins (2012). Il a dirigé l'ouvrage posthume de Jacques Berque, Quel islam? , Sindbad-Actes Sud (2003) et a codirigé Culture & Cultures. Les chantiers de l'ethno (avec Erica Deuber-Ziegler, Infolio, 2007).

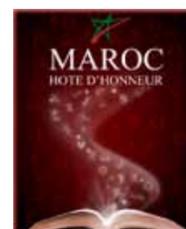


**Tahar Ben Jelloun**, est né à Fès. Il enseigne la philosophie dans un lycée de Tétouan et Casablanca. En 1971, Tahar Ben Jelloun arrive en France pour un troisième cycle de psychologie. En 1973, apparaît son premier roman, Harrouda (Ed Denoël), qui sera suivi par nombre de romans et d'essais. Tahar Ben Jelloun a reçu le prix Goncourt en 1987 pour La nuit sacrée, paru aux éditions Gallimard. Ses principaux romans ont été traduits dans plus de 40 langues. Ses dernières publications sont parues chez Gallimard en 2010 : Beckett et Genet, un thé à Tanger ; Jean Genet, menteur sublime ; et en 2011, Par le feu ; L'étincelle. Révolte dans les pays arabes ; Que la blessure se ferme.

**Fatiha Benlabbah**, est professeure et directrice de l'Institut des Etudes Hispano-Lusophones (Université Mohammed V-Agdal, Rabat). Elle est entre autres, secrétaire générale de l'association Le féminin Pluriel, membre du comité scientifique de la Revue Moenia de l'Université Saint-Jacques de Compostelle (Espagne) et dirige l'équipe pluridisciplinaire de recherche sur le monde hispanique et Lusophone (IEHL).



**Rajae Benshems**, a suivi des études de littérature française à Paris, et une recherche sur Maurice Blanchot. Elle enseigne à l'Ecole normale supérieure et anime des émissions de télévision sur la chaîne 2M. Elle vit à Marrakech où elle se consacre à l'écriture et à la critique d'art. Elle est l'auteure de nombreux romans, recueils de nouvelles et écrits sur l'art. Parmi ses dernières publications, Marrakech, lumière d'exil, roman, Sabine Wespieser éditeur (2003), La controverse des temps, roman, Sabine Wespieser éditeur (2006), L'intuition créatrice, essai, Venise cadre (2010), tous les trois réédités par les Editions Marsam en 2012, Sur mes traces, nouvelles, Editions Marsam (2012).



**Aziza Bennani**, a été Secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique. Elle est docteur ès lettres d'universités au Maroc et en France. Elle a été l'ambassadeur permanent du Maroc auprès de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) depuis 1998. Elle a été le doyen de la faculté des Lettres de Mohammedia. Elle a été élue en 2001 présidente du conseil exécutif de l'UNESCO. Elle a reçu le prix Vermeil de l'académie des Arts-Sciences-Lettres à Paris. Elle a reçu en 2006 l'insigne de docteur Honoris Causa de l'Université Lyon 2 lui remettait.



**Mohamed Saïd Benryane**, ambassadeur du Maroc en Suisse depuis 2009, est titulaire d'un DESS en diplomatie et administration des organisations internationales (Paris XI), et auditeur de l'Académie de droit international à La Haye. Il avait occupé le poste de premier secrétaire à la mission permanente auprès de l'ONU à Genève (1985) et de second à l'ambassade en Belgique, au Luxembourg et auprès des communautés européennes. En 2000, Mohamed Saïd Benryane a été nommé ambassadeur en Algérie et en 2005, inspecteur général du ministère des Affaires étrangères et de la Coopération.



**Rachid Benzine**, né à Kénitra, vit depuis trente ans en région parisienne. Pendant la Coupe du monde 1998 de football, il a été chargé par Michel Platini d'organiser l'opération Cités-foot dans les banlieues françaises. Il enseigne à l'Institut d'études politiques d'Aix-en-Provence, Master Religions et société, est chercheur associé à l'Observatoire du religieux, intervenant à la Faculté de théologie protestante de Paris et de Montpellier ainsi qu'à l'université de Strasbourg. Depuis une dizaine d'années, ses recherches et travaux portent sur l'herméneutique coranique contemporaine. Il s'intéresse au travail interreligieux sur les textes fondateurs des grandes religions. Il a notamment publié Nous avons tant de choses à nous dire (avec Christian Delorme), et Les nouveaux penseurs de l'islam. Il est l'auteur de la partie consacrée à l'islam dans le Larousse des religions.

**Mohammed Berrada**, est romancier, critique littéraire et traducteur. Il a enseigné la littérature arabe à la faculté des lettres de l'université Mohammed-V à Rabat. Il a été, de 1976 à 1983, président de l'Union des écrivains marocains et est membre du Conseil scientifique de la revue maghrébine du livre Prologue. Mohamed Berrada est traducteur de Barthes et de Le Clézio en arabe. Son œuvre de romancier, saluée par les récompenses les plus prestigieuses du royaume (prix du Mérite culturel 1999, prix de la Critique 2004), est avant tout celle d'un esprit libre. Parmi ses publications : Comme un été qui ne reviendra plus (2001), Le théâtre au Maroc : tradition, expérimentation et perspectives (1998) et Lumière fuyante (1993).



**Mohammed Berrada**, est le fondateur de la société de distribution de presse SAPRESS. Diplômé de l'institut des hautes études marocaines, il poursuit ses études en France dans la presse, exerce en tant que journaliste au Dauphiné Libéré à Grenoble, et a collaboré à plusieurs publications françaises. Il obtient le diplôme d'inspecteur de presse, et travaille comme directeur commercial de Sochpress au Maroc. Puis crée en 1977 la société arabo africaine de distribution de distribution (SAPRESS) avec le concours des auditeurs et distributeurs de presse. Mohamed Berrada est une figure connue du monde sportif marocain, notamment et tant que président de la fédération royale marocaine de Basketball, et chef de plusieurs délégations sportives marocaines à l'étranger. Auteur de plusieurs publications, il est récipiendaire du Wissam Alaouite du Mérite en 2004.

**Mahi Binebine**, peintre et écrivain marocain, est né à Marrakech. En 1980, il part à Paris pour y poursuivre ses études en mathématiques qu'il enseigne pendant huit ans. Il se consacrera ensuite à l'écriture et à la peinture. Il s'installe à New-York de 1994 à 1999. En 2002, il est revenu vivre à Marrakech. Mahi Binebine a publié plusieurs romans notamment : Le sommeil de l'esclave (Stock, 1992, prix Méditerranée), L'Ombre du poète (Stock, 1997), Cannibales (Fayard, 1999), Pollens (Fayard, 2001, prix de l'Amitié Franco-Arabe), L'écriture au tournant (avec Abdellatif Laâbi, Al Manar, 2002), Le griot de Marrakech (avec Luis Asin, éd. de l'Aube, 2006). Son dernier roman, Les étoiles de Sidi Moumen, est paru en 2010 simultanément chez Flammarion et aux éditions Le Fennec au Maroc. Depuis une vingtaine d'années, ses œuvres plastiques sont présentées dans de nombreuses galeries et expositions internationales et certaines de ses peintures appartiennent à la collection permanente du musée Guggenheim de New-York.



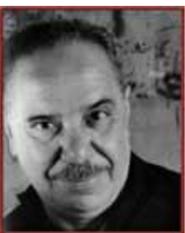
**Siham Bouhlal**, est poète et médiéviste née à Casablanca. Installée en France depuis vingt six ans. Titulaire d'un doctorat en littérature de l'Université Paris-Sorbonne, elle se consacre à la traduction de textes médiévaux, Le livre de brocart ou la société raffinée de Bagdad au Xe siècle, Gallimard 2004 ; L'art du commensal ou boire dans la culture Arabe, Actes Sud, 2009. Elle est auteure de nombreux articles comme, Arabie des parfums, Lettre International, Berlin, 2011. Sa propre création poétique a pour thème central l'amour : Poèmes bleus, Tarabuste, 2005 ; Corps lumière, Al Manar 2008 ; mais aussi la mort en son lien avec la passion : Songes d'une nuit berbère, Al Manar, 2007 ; Le sel de l'amour, Mort à vif, Al Manar, 2010. En 2009, elle publie son premier récit Princesse Amazigh. Son dernier livre, Etreintes, composé de micro-récits, est paru en 2011 aux éditions Al Manar. En décembre 2011, et pour l'ensemble de son parcours, elle reçoit le Trophée de la réussite au féminin, décerné au Quai d'Orsay par l'association France Euro Méditerranée.



**Ahmed Boukous**, né dans les environs de Tiznit, a intégré l'enseignement secondaire et a exercé pendant quelques années en tant qu'enseignant de français. Après avoir passé quatre ans à Paris pour préparer sa thèse, devenant le premier locuteur amazighophone à la soutenir sur sa langue maternelle, le tamazight, il est nommé en 1974 professeur à la Faculté des lettres et des sciences humaines à l'Université de Rabat, tout en enseignant la langue amazighe à l'Institut supérieur d'archéologie et du patrimoine. Docteur d'État en linguistique de l'Université de Paris VIII en 1987, il a participé activement en 2002 à la mise en place de l'Institut royal de culture amazighe. Après le départ de Mohamed Chafik, il est nommé directeur de l'IRCAM, poste qu'il occupe encore aujourd'hui. Tout au long de sa carrière, Ahmed Boukous a publié de nombreux ouvrages, qui sont devenus des références dans le domaine de la linguistique au Maroc.



**El Miloudi Chaghmoum**, est critique littéraire. Il enseigne à la Faculté des lettres de Meknès. Il aime autant réfléchir que raconter. Il a traduit du français vers l'arabe La valeur de la science d'Henri Poincaré et son talent de conteur s'est épanoui en langue arabe dans un recueil de nouvelles : Des choses qui bougent (1972), mais aussi dans les romans comme La côte et l'île (1980), Le livre et l'obéissance (1981), L'Idiot, l'oubliée et Yasmine (1982), Passages des oliviers (1990), L'oeil de la juument (1993), Valeurs des alcôves (1997) ou Les nuits lunaires (2010) et des essais comme Citoyenneté et contemporanéité (2000) et L'élégance (2002).



**Hassan Bourkia**, est écrivain, traducteur et peintre. Il a publié de nombreux articles littéraires et philosophiques. Il a traduit plusieurs ouvrages en arabe dont notamment Le Gai Savoir, Par-delà le Bien et le Mal, Le Crépuscule des Idoles, de Nietzsche, Abner Abou Nour et Le Retour d'Abou El Haki (Prix Grand Atlas, 2004) d'Edmond Amran El Maleh, Pas de problèmes, succession narrative, La nuit sauvée, Walter Benjamin et la pensée de l'Histoire, de M. Dufour El Maleh, Morceaux de choix de Mohamed Nedali. Plasticien, il a exposé dans plusieurs galeries marocaines et étrangères. Il a reçu le 2ème Prix International, Emaar International Art Symposium (Dubai, 2005).

**Dounia Charaf**, née à Casablanca, a fait des littéraires et de langues à la Sorbone (Paris). Elle vit à Nice où elle travaille dans une bibliothèque universitaire. Elle a publié chez l'Harmattan L'esclave d'Amrus (1992), Fatoum, la prostituée et le saint (1998), Mbarik et Juliette, le mystère des colons allemands (2006), puis aux éditions Marsam La première enquête de Mbarik (2009), La maison de Mama Ghoula (2010) et Les petites filles et l'oued (2012).



**Nadia Chafik**, est diplômée de l'Université de Montréal (Ph.D). Elle est actuellement professeur de Langue et Littérature françaises à la Faculté des Sciences de l'Éducation de l'Université Mohammed V de Rabat où elle est également collaboratrice à la Revue Attadriss et responsable d'activités culturelles dont notamment le cycle A la rencontre des auteurs. Romancière et nouvelliste, on compte parmi ses ouvrages : Filles du vent (1995), Le Secret des Djinnns (1998), A l'ombre de Jugurtha, (2000) Nos jours aveugles (2005) et Tête de poivre (2012).



**Aziz Daki**, est universitaire, auteur d'une thèse de Doctorat sur la critique d'art de Michel Leiris. Ancien journaliste, il a écrit de nombreux textes et deux livres sur les arts plastiques au Maroc. Il a également officié, en tant que commissaire d'exposition, à de nombreuses expositions d'art contemporain au Maroc et à l'étranger. Aziz Daki enseigne l'Histoire de la peinture au Maroc à l'Université d'El Jadida. Il est également co-fondateur de la galerie d'art « L'Atelier 21 » à Casablanca et assure depuis 2008 la direction artistique du festival Mawazine, Rythmes du Monde à Rabat.





**Zakya Daoud**, de son vrai nom Jacqueline Loghlam, est une écrivaine et journaliste franco-marocaine. Née à Bernay en France, elle s'installe au Maroc à la fin des années 50 dont elle acquiert la nationalité en 1959. Elle commence sa carrière de journaliste à la radio marocaine, puis devient correspondante de l'hebdomadaire Jeune Afrique au Maroc. Elle fut cofondatrice et rédactrice en chef de la revue d'études et de réflexions Lamalif de 1966 jusqu'à son interdiction par les autorités en 1988. Zakia Daoud est l'auteur de nombreux ouvrages parus en France et au Maroc (essais, romans, biographies), parmi lesquels : Féminisme et politique au Maghreb (Maisonneuve et Larose, 1994), Ben Barka (en collaboration avec Maati Monjib, Michalon, 1996), Marocains des deux rives (L'Atelier, 1997), Abdelkrim, une épopée d'or et de sang (Séguier, 1999), Gibraltar, croisée des mondes et Gibraltar, improbable frontière (Séguier-Atlantica, 2002), De l'immigration à la citoyenneté (Mémoire de la Méditerranée, 2003), Marocains de l'autre rive (Paris Méditerranée-Tarik, 2004), Zaynab, reine de Marrakech et Les petits-enfants de Zaynab (éd. de l'Aube, 2004 et 2008). Ce succès ne se dément pas depuis la réédition opérée en Février 2012, aux Éditions Lefennec dans sa collection «Fennec Poche»



**Mohamed El Gahs**, est un homme politique marocain. Il a été nommé secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'Education nationale et de la Jeunesse, chargé de la Jeunesse. Il a poursuivi des études en droit à la Faculté de droit et des sciences économiques de l'université de Nancy II et en journalisme à l'école de journalisme de Strasbourg. Titulaire d'une maîtrise es-sciences économiques, d'un DEA en gestion et d'un DES en journalisme, il a été depuis 1993 directeur-adjoint et directeur de la rédaction du quotidien marocain «Libération». Il a mené des travaux de recherche en management stratégique, en relations euromaghrébines, en marketing politique et en transfert de technologie.

**Touria El habchi**, Lauréate de l'école supérieure de design et des arts plastiques Touria El Habchi a longtemps partagé sa vie entre sa passion pour le dessin et une activité professionnelle intensive. Aujourd'hui, elle se consacre totalement à son art sur la toile ou sur le papier, elle exprime sans détour, sans faux semblant, ses états d'âme. Attachée la figuration, elle reprend les thèmes classiques que sont les portrait et surtout les natures mortes et prouve qu'ils n'ont rien perdu de leur pertinence. Les couleurs et la nature des traits sont le langage d'une expression plastique personnelle qui ne cesse d'évoluer et d'étonner.



**Mohammed El Hassani**, autodidacte, a fait une carrière de technicien supérieur à l'Office Chérifien des Phosphates au Maroc. Après sa retraite, il a commencé à exercer dans le journalisme. Il est auteur de La Fraude, L'Harmattan (1995) ; Ta'arabt ou le destin d'une femme, Eddit (1997) ; et aux éditions Afrique Orient, Les Chemins de traverse (2000) ; La babouche retournée (2010) ; Le démon de midi (2011) et L'intruse (2012).

**Hayat El Yamani**, née au Maroc, vit et travaille en région parisienne. Ingénieur et écrivaine, elle a publié trois romans. Le plus remarqué, Rêve d'envol, paru aux éditions Anne Carrière en 2010, lui a valu d'être lauréate du premier prix de l'Audiolivres décerné par le Lions Club, et nommée pour le prix de la Mamounia. Paraissent ensuite La cruche cassée aux Éditions Anne Carrière et Les fables de Ninio, son premier roman pour enfants, aux éditions Publibook.



**Driss El Yazami**, président du Conseil national des droits de l'Homme (CNDH) et du Conseil de la communauté marocaine à l'étranger (CCME), ancien membre de l'Instance Equité et Réconciliation (IER), est le fondateur de Génériques, une association spécialisée dans l'histoire de l'immigration en France et rédacteur en chef de la revue Migrations. Ancien vice-président de la Ligue française des droits de l'Homme, ancien secrétaire général de la Fédération internationale des ligues des droits de l'Homme et ancien membre du Comité exécutif du Réseau euro-méditerranéen des droits de l'Homme, il préside, depuis 2004, la Fondation euro-méditerranéenne de soutien aux défenseurs des droits de l'Homme et fait partie du Conseil d'orientation et du Conseil d'administration de la Cité nationale de l'histoire de l'immigration en France. Il a assuré le commissariat général de plusieurs expositions (France des étrangers, France des libertés en 1989 ; Au miroir de l'autre, immigration en France et en Allemagne en 1993 ; Générations, un siècle d'histoire des Maghrébins en France en 2009). Driss El Yazami a coordonné et contribué à plusieurs publications dont Pour les droits de l'Homme, Syros-Artis, 1989 ; Les étrangers en France, guide des sources d'archives publiques et privées XIXe-XXe siècles, Génériques-Direction des archives de France, 2003 ; Le Paris arabe, La Découverte, 2003 ; Générations, Gallimard, 2009.



**Youssef Amine Elalamy**, né à Larache, docteur en communication, affilié à la New York University, est professeur de l'enseignement supérieur à l'université Ibn Tofaïl de Kénitra. Il est l'auteur de plusieurs livres dont cinq romans : Un Marocain à New York (Eddif, 1998), Les clandestins, (Eddif, 2000/Au Diable Vauvert, 2001, Prix Grand Atlas 2001, Prix Le Plaisir de Lire 2010), Paris mon bled (Eddif, 2002), Le Journal de YAE (Hors Champs, 2003), Miniatures (Hors Champs, 2004), Tqarqib Ennab (Khbar Bladna, 2006, ouvrage publié en dialecte marocain), Nomade, un roman dans la ville (Rotterdam, Rabat, Copenhague 2009), Oussama mon amour (La Croisée des Chemins, 2011). Ecrits en français, les livres de Youssef Amine Elalamy ont été traduits dans plusieurs langues, et certains ont donné lieu à des projets artistiques. Il est membre fondateur et actuel secrétaire général du Centre marocain du Pen Club International.



**Maria Guessous**, est licenciée en langue et littérature anglaise. Passionnée de langue française, elle se met à écrire tôt mais ne publie qu'à partir de 2008. Un recueil de Citations à méditer est suivi une année plus tard de son premier roman, Une double vie, paru à La Croisée des chemins. Elle explorera la condition féminine dans un deuxième roman, Hasna ou le destin d'une femme, publié en 2010 et qui sera sélectionné pour le prix Mamounia 2011. Elle publie entre temps un conte philosophique, La sagesse se conte, également en 2010 aux éditions Afrique Orient. Maria est titulaire d'une maîtrise en management et travaille actuellement dans une multinationale au Maroc en tant que conseillère en communication. Elle est également praticienne en Programmation neurolinguistique (PNL).



**Nouzha Fassi-Fihri**, est née à Fès dans une famille appartenant à la bourgeoisie intellectuelle de l'ancienne capitale du Maroc. A l'instar des jeunes de sa génération, elle a reçu une formation bilingue et a étudié, avec la même curiosité critique, Kaïs Bnou Darie, ce poète de la période anté-islamique qui chantait l'amour platonique, et Stendhal qui faisait tomber un à un les tabous liés à l'amour physique. Elle s'est mariée à un âge précoce, mais elle n'a pas renoncé pour autant à l'étude. Elle a beaucoup lu et est venue naturellement à l'écriture, privilégiant le souvenir d'un monde révolu, mais toujours présent dans les us et coutumes du pays. Elle a publié Le ressac chez l'Harmattan (1990), La Baroudeuse chez Eddif (1997) et Dada L'Yakout chez Le Fennec en 2010.

**Izza Génini**, née à Casablanca, vit en France depuis 1960, où elle a suivi des études de langues à la Sorbonne et à l'Ecole des Langues Orientales. Chargée de l'accueil aux Festivals Internationaux de Tours et d'Annecy et de la salle de projection privée, le Club 70 à Paris, elle fonde en 1973, avec Louis Malle et Claude Nedjar, la société Sogeav, aujourd'hui dénommée Ohra ([www.marocorama.com](http://www.marocorama.com)), dont elle assume depuis, la gérance. De la distribution internationale de films marocains et africains, Izza Génini passe dans les années 1980 à la production (Trances de A. El Maanouni) et à la réalisation de films documentaires. En une vingtaine de films, la collection Maroc Corps et Âme explore les différents aspects de la culture marocaine et plus particulièrement de son patrimoine musical. Les coffrets DVD Nûba d'Or et de Lumière et Maroc en Musiques ont reçu cette année dans le cadre de BabelMed-Musiques du Monde, le " Coup de cœur Charles Cros". Le film Trances sort en DVD, restauré par la World Cinema Foundation de Martin Scorsese.



**Khalil Hachimi Idrissi**, est journaliste professionnel. Il a été pendant longtemps rédacteur en chef de Maroc Hebdo International. Il a créé en 2001 le quotidien francophone Aujourd'hui Le Maroc. Il a été, aussi, Président de la Fédération marocaine des éditeurs de journaux et président du jury du grand prix national de la presse. Il a été nommé en 2011 par le roi directeur général de Maghreb Arab Press (MAP).



**Lahcen Haddad**, est ministre du Tourisme. Professeur à l'Université Mohamed V de Rabat et à la School of International Training (Vermont, USA), il a été également directeur du Programme Maroc de World Learning et directeur General De Management Systems International, Région MENA. M. Lahcen Haddad a un parcours professionnel diversifié. Directeur général de Management Systems International, région MENA, depuis 2007, il a été directeur, du programme de développement Adros du département de travail américain de 2003 à 2007, et conseiller technique du Programme de réforme sectoriel Traladan Okula en Turquie, financé par le gouvernement américain (de 2004 à 2008) et conseiller en entrepreneuriat du programme ALEF de l'USAID de 2005 à 2009. Titulaire d'un PhD à l'université américaine de l'Indiana en 1993 et d'un MBA à Saint Thomas Aquinas College, New York en 1999) ainsi que d'un diplôme d'études supérieures de l' Université Mohamed V en 1984, il est aussi membre fondateur de Boujad Développement Durable depuis 2005.





**Fatema Hal**, restauratrice et écrivaine, est née à Oujda. Elle s'installe en France où elle rejoint son mari à 18 ans. Après son divorce, elle entame des études de littérature arabe, puis d'ethnologie à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS). En 1984, après avoir été chargée d'études, puis conseillère de la ministre des Droits des femmes, elle décide de monter son restaurant, La Mansouria, qui rencontre un vif succès et obtient le prix Marco Polo en 1990. Fatema Hal poursuit sur sa lancée : création de sa propre ligne de produits gastronomiques pour Monoprix et Lafayette Gourmet, livres de cuisine, conférences sur l'histoire de la gastronomie marocaine, une émission TV. L'ambassadrice de la cuisine marocaine dans le monde a écrit un récit, *Fille des frontières*, paru en 2011 chez Philippe Rey. Elle a reçu en 2001 la Légion d'honneur en France et a été décorée Officier de l'Ordre du Mérite au Maroc en 2009.



**Mohamed Hmoudane**, est né au Maroc. Il s'est installé en France en 1989. Commence alors « un parcours de combattant » doublé d'une « quête poétique » sans complaisance ni concessions qui l'a amené à publier plusieurs ouvrages où s'impose d'emblée une voix singulière et puissante.

Parmi ses livres, on peut citer *Attentat* (La Différence 2003), *Incandescence* (Al Manar, 2004), *Blanche mécanique* (La Différence, 2005) ou encore *French dream* (La Différence 2006) et *Parole prise, parole donnée* (La Différence, 2007). Son deuxième roman *Le ciel, Hassan II et Maman France* est paru en 2010 aux Editions La Différence.



**Halima Hamdane**, écrivaine et conteuse franco-marocaine, est née au Maroc où elle a suivi des études de lettres et exercé quelques années comme professeur de français. Installée à Paris depuis 1986, sa rencontre avec le conteur Henri Gougaud va la réconcilier à la fois avec le conte et sa langue maternelle. Elle raconte en arabe et en français en puisant dans la littérature orale marocaine. Elle se consacre désormais à l'écriture et au conte (participation à nombreux festivals de contes, radio, musée du Quai Branly). Elle travaille également dans le cadre d'un programme d'alphabétisation à travers le conte. En 2002, elle publie *Sarraounia* (éditions Cauris), puis *Laissez-moi parler !* (Le Grand Souffle, 2007). Son dernier roman, *Le chaos de la liberté*, paraît en 2012, coédité par Le Grand Souffle (France) et Edite mon pays (Maroc).



**Leïla Houari**, écrivaine et cuisinière professionnelle d'origine marocaine, belge d'adoption et installée à Paris, est l'auteur d'une dizaine de titres. Son premier ouvrage remonte à 1985, *Zeïda de nulle part*, un roman pour lequel elle a reçu le prix de la Fondation Laurence Trân. En 2009, son recueil de nouvelles, *Le chagrin de Marie-Louise*, est publié aux éditions L'Harmattan. Elle y dresse le portrait doux amer d'une humanité urbaine à la dérive, à travers les destins multiples d'hommes et de femmes. *Rives identitaires*, son dernier livre, est paru en 2011 aux éditions L'Harmattan.



**Kaoutar Harchi**, écrivaine franco-marocaine, est née à Strasbourg. Sociologie, lettres modernes puis sociologie de l'art ont nourri cette très jeune femme, d'une étonnante maturité, à l'écriture. Pour raconter, entre autres, la vie de cité, avec la force de conviction de ceux qui, sans la trahir, la font évoluer. Sans jamais tomber dans le cliché. L'année dernière, elle s'est installée à Paris pour préparer une thèse sur le poète Kateb Yacine. La jeune fille a des velléités d'écriture depuis toujours et une envie de raconter une histoire la taraudait. Elle publie son premier roman, *Zone cinglée*, (éditions Sarbacane, 2010), à 22 ans. Un OVNI littéraire, une écriture choc et une histoire originale. Son deuxième roman, *L'Ampleur du saccage*, est paru chez Actes Sud en 2011.



**Mohamed Idali**, est né à Safi au Maroc et vit actuellement à Morlaix, en Bretagne, où il a établi son atelier. Il se destine, très tôt, à l'art de la calligraphie, tout en s'impliquant dans d'autres domaines artistiques comme la poésie en particulier. Aujourd'hui, l'artiste calligraphe travaille en recherchant le plus juste équilibre entre la lettre calligraphiée et un fond de volumes en forme de composition abstraite. Mohamed Idali compte de nombreuses expositions personnelles et individuelles au Maroc et à l'étranger. Il a illustré plusieurs publications, dont *Les 50 noms de l'amour d'après Al Imam Ibn Qayyim Al Jawziyya*, *Le jardin des amoureux*, *Le chant de l'Éternité*, *Ibn Zaydoun*, poèmes à Oulada, *Lettre d'amour de Khalil Gibran*, *Calligraphie d'extraits de Mahmoud Darwich*.





**Touria Ikbal**, vit et travaille à Marrakech. Elle est poète, traductrice et chercheuse en soufisme. Elle travaille depuis une dizaine d'années sur l'économie de la sainteté et la gestion du sacré. Elle a publié en français *Propos précoces*, *L'épître du désir*, *Fulgurations* et *Jusqu'au petit matin*. Touria Ikbal est membre fondateur de l'association Al Muniya pour la préservation et la revivification du patrimoine du Maroc qui organise annuellement le Festival des rencontres et musiques soufies à Marrakech. En novembre 2011, elle a été élue députée au parlement marocain où elle est membre de la commission de la culture, de l'enseignement de la communication.



**Rachid Jankari**, journaliste marocain spécialisé dans les technologies de l'information, est directeur de publication du magazine spécialisé Maghreb Digital. Consultant international dans le domaine du journalisme en ligne et des nouveaux médias, il a animé plusieurs séminaires et ateliers dans le Maghreb pour le compte de plusieurs organisations internationales (Unesco, USAID, Solidarity Center, SFCG, Goethe Institut, MEPI ) dans le Maghreb et la région MENA. Rachid Jankari a piloté, également, un projet de formation de 240 journalistes et correspondants régionaux marocains sur le journalisme en ligne et les nouveaux médias. M. Jankari est titulaire d'un DES en journalisme et communication de l'ISIC et d'une licence en relations internationales de la faculté de droit de Casablanca.



**Aïssa Ikrken**, a longtemps travaillé au ministère de la Jeunesse et des sports dans le service Ateliers arts plastiques, musique, pratique théâtrale. Il a dirigé l'Institut royal de formation des cadres de la jeunesse et des sports. Il a été directeur de la cérémonie d'ouverture et du graphisme des jeux méditerranéens en 1983 puis conseiller du ministre de la culture. Sa première exposition date de 1974 à Tunis puis Rabat. Peinture et poésie sont indissociables chez Ikrken, un peintre-poète. Ikrken est également sculpteur et designer de bijoux. Il vit et travaille à Rabat.

**Salim Jay**, est écrivain et critique littéraire. Il est l'auteur d'une vingtaine d'ouvrages dont le Dictionnaire des écrivains marocains (Paris Méditerranée-Eddif, 2005). Il est également critique littéraire pour la revue de l'Institut du monde arabe à Paris Qantara, et le journal marocain Le Soir. Parmi ses publications, on peut citer : *Sagesse du milieu du monde* (Paris Méditerranée, 1999), *Tu ne traverseras pas le détroit* (Mille et une nuits, 2001), *Embourgeoisement immédiat* (La Différence, 2006) et *Victoire partagée* (La Différence, 2008). Dans la collection CCME-La Croisée des chemins, il a publié *Anthologie des écrivains marocains de l'immigration* (2010) et *Littératures méditerranéennes et horizons migratoires : une anthologie* (2011). Sa dernière publication, *Un chœur marocain : chroniques littéraires*, paraît à La Croisée des chemins en 2012.



**Mohamed Sghir Janjar**, est membre du Conseil national des droits de l'Homme. Docteur de troisième cycle à l'Université de la Sorbonne-Paris V avec une thèse sur l'Expérience du sacré chez la confrérie religieuse des Aissaoua au Maroc, il est directeur de publication de la revue *Prologues*, créée en 1993 et, depuis 2008, de la revue *Al-Madrassa al-Maghribiya* (l'École Marocaine). Lauréat du Prix Grand Atlas de traduction (2009), il est directeur-adjoint du projet documentaire et scientifique de la Fondation du Roi Abdul-Aziz pour les études islamiques et les sciences humaines depuis 1995. Membre de l'équipe scientifique du *Rapport 50 ans de développement humain au Maroc : 1955-2004*, il est aussi membre de plusieurs comités de rédaction -L'Année du Maghreb, Hespéris-Tamuda, etc.- Mohamed Sghir Janjar a par ailleurs à son actif de très nombreuses publications scientifiques.



**Mustapha Jlok**, né à Iglulmimn (Goulmima), est chercheur en anthropologie à l'Institut Royal de la Culture Amazighe et enseignant vacataire à la Faculté des lettres et des sciences humaines d'Agdal. Auteur et co-auteur d'articles sur la culture amazighe et sur le patrimoine. En 2011, il a coordonné l'ouvrage *Arts et architecture amazighes du Maroc*, Mutapha Nami, Mustapha Jlok, Catherine Cambazard-Amahan, Ali Amahan, El Khatir Aboulracem-Afulay, Hafid Mohadem. Préface Ahmed Boukous, co-édition IRCAM-La Croisée des chemins.





**Hind Joudar Mimouni**, auteure du beau-livre *Les Merveilles du caftan* paru aux éditions Marsam, est diplômée en droit et en management. Passionnée d'histoire et fascinée par le caftan, elle lui consacre une série de manifestations en France, dont *Caftan Fashion Show*, *Alchimie du Caftan*, *Tendance Caftan* et *Oriental Fashion Week*.



**Maati Kabbal**, est journaliste et écrivain. Il est, depuis 1997, chargé d'actions culturelles à l'Institut du monde arabe à Paris et responsable des Jeudis de l'IMA. Spécialiste de la littérature marocaine, il collabore régulièrement à *Libération*, au *Monde diplomatique*, ainsi qu'au *Magazine Littéraire*. Il a notamment publié *Le Maroc en mouvement : créations contemporaines* (Maisonneuve et Larose, 2000) en collaboration avec Nicole de Pontcharra, *Je t'ai à l'oeil* (Paris-Méditerranée, 2002), *Maroc, éclats instantanés* (Le Grand Souffle, 2007).

**Abderrahim Kassou**, est titulaire d'une licence d'anthropologie (Université de Paris VIII-St Denis), d'un diplôme d'Architecte DPLG de l'École d'architecture de Paris-La Villette et d'un DEA de Géographie de l'Université François Rabelais (Tours). Membre de plusieurs associations marocaines, dont notamment, *Casamémoire*, qu'il présida, *Zouzfana*, *FMAS Forum des Alternatives - Maroc*, *Collectif des abattoirs* et d'autres associations internationales actives dans le domaine de la culture comme l'Assemblée Européenne des Citoyens, *Architecture et Développement*, *Patrimoines Partagés*, *Expressions Plurielles*, etc. Abderrahim Kassou est aussi membre du comité de pilotage du projet de réhabilitation de l'ancienne médina de Casablanca.



**Mustapha Kharmoudi**, écrivain et poète franco-marocain, vit en France depuis 1971 où il a effectué des études en sociologie. Militant associatif, syndical et politique, il a vécu en exil pendant 17 ans. Engagé dans l'action culturelle, il a notamment dirigé la *Maison de la Méditerranée* à Belfort (sous la présidence honorifique de Jacques Berque). Il a publié de nombreux articles sur les questions liées à l'immigration mais se consacre en majeure partie à l'écriture littéraire : *Le temps des chalcals* (Le Manuscrit, 2004), *D'exil et de peine* (Le Manuscrit, 2004), *Vagabondage* (Le Manuscrit, 2006), *Une petite vie marocaine* (Le Manuscrit, 2006) et *Ô Besançon ! Une jeunesse 70* (L'Harmattan, 2009). Son dernier livre *Maroc, Voyage dans les royaumes perdus*, est un roman historique (L'Harmattan, 2011). Il a également été lauréat 2010 et 2011 du théâtre parisien *le Tarmac*, scène francophone internationale, et poursuit son écriture pour le théâtre : *Ce rien de courant d'air qui fait qu'on a froid* (2012) et *L'humanité tout ça tout ça*, aux éditions Lansman (2012).

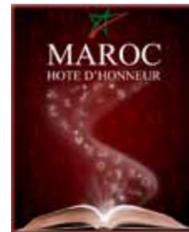
**Driss Khrouz**, est né à Gourrama. Professeur de l'Enseignement Supérieur de Sciences Economiques à la faculté de droit à l'Université Mohammed V de Rabat, il y a occupé le poste de Directeur de l'Unité de Formation et de Recherche. Il est également Secrétaire général du groupement d'Etudes et de Recherches sur la Méditerranée (GERM). Il est par ailleurs membre du Conseil scientifique de la Revue des études maghrébines (publication de la Fondation du Roi Al Saoud) et membre du Conseil d'administration de l'IRCAM. Il a été nommé par Sa Majesté le Roi Mohammed VI Directeur de la Bibliothèque Nationale du Royaume du Maroc en 2003. Driss Khrouz est auteur de nombreuses publications, notamment sur le partenariat euro-méditerranéen, les enjeux de la mondialisation, la régionalisation et les mutations économiques au Maroc.



**Mamoun Lahbabi**, est professeur à l'Université Hassan II de Casablanca. Il a d'abord été un auteur de livres en sciences économiques. Puis, au détour d'un déclin imprévu, il fut atteint puis aspiré par la littérature. Son premier roman date de 1994. Il en est aujourd'hui à son neuvième. Dans chacun de ses livres, et à travers les personnages qui les animent, l'auteur dévoile quelques pans de la société, parfois en empruntant des métaphores, souvent en essayant de sonder les âmes pour toujours plus comprendre. A bien des égards, Mamoun Lahbabi est un écrivain de l'intime qui cherche, par ses écrits, à mieux découvrir sa propre vie.



**Rachida Lamrabet**, est juriste et écrivaine flamande d'origine marocaine. Elle reçoit en 2006 le prix Kif Kif de la littérature «Kleur de kunst!» pour la nouvelle Mercedes 207, parue dans Kif Kif. Nouvelles voix (Nieuwe stemmen uit Vlaanderen) aux éditions Meulenhoff/Manteau. Son premier roman, Terre de femme (Vrouwland), paraît en 2007 et lui vaut le Prix du meilleur début flamand. En 2009, elle publie des nouvelles, Un enfant de Dieu (Een kind van God), qui reçoit le prix BNG de la nouvelle littérature à Amsterdam (Pays-Bas). Ces deux livres ont été traduits en allemand aux éditions Luchterland Verlag. Son premier texte de théâtre, Belga, lui vaut d'être nominée pour le prix quinquennal de l'Académie Royale de la Langue et de la Littérature Néerlandophone (KANTL). En 2011, son deuxième roman, L'homme qui ne voulait pas être enterré, (De man die niet begraven wilde worden) paraît aux éditions De Bezige Bij Antwerpen. En mars 2012, son deuxième texte de théâtre, Fauteuils en or (Zetels van goud), sera joué en première à Anvers.



**Ahmed Marzouki**, écrivain, est un ancien militaire marocain. Elève sous-officier à l'école Ahermoumou, il préparait avec ses camarades des manœuvres à Benslimane, alors qu'au fond ses supérieurs étaient en train d'organiser un coup d'Etat contre le roi Hassan II à S'khirat. Ahmed Marzouki fut condamné à 18 ans de prison à Tazmamart, expérience racontée dans le récit Tazmamart, cellule 10, édité en 2001, considéré comme un des best sellers de l'édition au Maroc.



**Fouad Laroui**, écrivain et essayiste, est mathématicien, ingénieur et docteur en sciences économiques. Il habite à Amsterdam où il enseigne aujourd'hui la littérature française et l'épistémologie après avoir longtemps enseigné l'économie puis les sciences de l'environnement en Angleterre et aux Pays-Bas. Il est l'auteur de plusieurs romans ainsi que d'un essai sur les religions (De L'Islamisme, Robert Laffont, 2006), un essai sur l'émigration (Des Bédouins dans le polder, Zellige (Paris) et Le Fennec (Casablanca), 2010) et un essai sur le Drame linguistique marocain (Zellige et Le Fennec, 2011). Son sixième roman, Une année chez les Français, a été sélectionné pour le Prix Goncourt 2010. Il vient de publier La vieille dame du riad aux éditions Julliard.

**Mohamed Mbarki**, directeur Général de l'Agence de l'Oriental, a occupé de nombreuses hautes fonctions dans les domaines de l'Habitat, de l'aménagement urbain et du développement territorial, tant au sein du ministère que de la Caisse de dépôts et de gestion. Il est nommé par Sa Majesté le Roi Secrétaire d'Etat chargé de l'Habitat jusqu'en 2002, puis Wali de Tétouan, jusqu'en avril 2005 avant d'occuper la fonction de Directeur Général de l'Agence de l'Oriental. M. Mohamed Mbarki est Ingénieur (EMI), Architecte (ESA) et Docteur en Urbanisme (IUP). Il est Président d'honneur de l'Association Internationale de Développement Urbain (INTA).



**Hakima Lebbar**, psychanalyste et galeriste, exerce en tant que psychanalyste depuis 1989 à Rabat. Membre active du groupe TIERS (groupe de recherche psychanalytique), elle a organisé dans ce cadre de nombreuses rencontres nationales et internationales. Hakima Lebbar a créé la galerie d'art Fan-Dok à Rabat en 2004, et est conseillère en art, commissaire de nombreuses expositions au Maroc et à l'étranger. Membre active de Transparency-Maroc, une association marocaine de lutte contre la corruption, elle a conçu et réalisé à cet égard Des proverbes contre la corruption.



**Najia Mehadji**, plasticienne, vit et travaille entre Paris et Essaouira. Si ces premiers motifs témoignent d'une sensibilité pour la pureté géométrique et l'abstraction ; elle porte aussi son attention sur des sujets issus de l'architecture, à forte charge symbolique. En 1993-94, la série des Coupoles, formes à la fois universelles et singulières, rattachée au patrimoine arabo-andalou, apporte une réponse syncrétique à l'interrogation inhérente à ce double héritage occidental et oriental. Cet entre-deux naît aussi de sa volonté de faire coexister au sein d'un même espace le spirituel et le sensuel. A partir de 1996, elle transpose ces problématiques à d'autres techniques, usant de sticks à l'huile de couleurs pures : les thèmes cosmogoniques, traités à travers des motifs tels que les Arborescences, sont persistants. L'élément végétal fait son apparition en 2001 ; s'ensuit un travail sur les fleurs comme figure du flux qui a abouti à la série Eros et Thanatos (2009).



**Abdellatif Mouatadid**, est diplômé de la Faculté des sciences de Rabat, Master en informatique et télécoms (Paris), Master Exécutif « Management, Méthodes et Pratiques » (Ecole des Mines, Paris), Cycle International spécialisé en administration Publique (ENA, Paris), Master en management des ressources Humaines EHTP/Ecole de Management de Strasbourg). Il a d'abord exercé dans les Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (NTIC) à différents postes de responsabilité à la fois dans le secteur privé que dans le public. En 1999, il a rejoint la Caisse de Dépôt et de Gestion (CDG), en tant que responsable entité à la direction des Systèmes d'Information. En juillet 2007, il est nommé directeur du Workplace Services au sein de la joint-venture EDS-CDG IT SERVICES. En mai 2009, il est nommé directeur du pôle Support de l'Instance Centrale de Prévention de la Corruption (ICPC). Abdellatif Mouatadid est membre actif d'associations professionnelles, scientifiques et de la société civile.



**Imane Naciri**, a obtenu un diplôme de management et un master en Marketing et Communication. Elle a entamé sa carrière en entreprise, puis a décidé de se vouer à ce qu'elle aime et s'est lancée dans l'écriture de son premier recueil de nouvelles, Ne me jugez pas !, paru aux Editions La Croisée des chemins en 2011. Imane Naciri s'inspire de son pays et de sa ville Casablanca. Au-delà des clichés, du Maroc pittoresque et historique, l'auteur a voulu raconter ses hommes et ses femmes, pensant qu'ils sont sa véritable ressource. Ses personnages parlent de ce qui leur tient à cœur : la culture d'apparat, l'homosexualité, la violence faite parfois aux femmes, la dévotion, l'intolérance, la révolution, mais aussi l'amour et la vie rêvée.

**Rabéa Naciri**, est professeur universitaire à la faculté des lettres et sciences humaines de Rabat. Ex-présidente de l'Association démocratique des femmes du Maroc (ADFM), elle est membre du comité exécutif du Réseau euro-méditerranéen des droits humains et membre du Conseil national des droits de l'Homme.



**Khalid Nadif**, est artiste peintre et enseignant d'arts plastiques et d'histoire de l'art à l'Ecole Supérieure des Beaux-arts de Casablanca. Il assure également des cours sur le développement personnel et des sens à l'université Hassan II de Mohamédia. Il participe activement et régulièrement à des festivals et des manifestations culturelles et artistiques. Khalid Nadif anime également des ateliers de peinture et de monotype pour enfants et adultes. Il compte plusieurs expositions personnelles et collectives au Maroc et à l'étranger.

**Jamal-Eddine Naji**, est titulaire d'un doctorat de 3ème cycle en sciences de l'information à Paris et d'un diplôme de l'Institut français de presse. Enseignant universitaire, Jamal-Eddine Naji a fondé la Chaire UNESCO en "Communication publique et communautaire" (Rabat). Président du Centre de la liberté de la presse dans la région MENA (CMF/MENA), il a assuré la fonction de Coordinateur général du débat national "Médias et Société" lancé au Parlement marocain en janvier 2010 et qui a abouti à la publication en 2011 de deux ouvrages en quatre langues dont l'amazigh (Media & Société au Maroc, diagnostic et feuille de route et Synthèse & recommandations). Jamal-Eddine Naji est co-auteur de La liberté de la presse au Maroc : limites et perspectives (1996) et de Broadcasting pluralism and diversity (2006). Plusieurs de ses ouvrages ont été publiés par l'UNESCO dont, Indicateurs de développement des médias : cadre d'évaluation du développement des médias (collectif, 2008), Médias et journalistes : précis de déontologie, Les TIC, nouvelles opportunités pour les médias au Maghreb (2005), Citoyens et Média, Guide pratique pour un dialogue entre citoyens et Média (2006); Le journalisme maghrébin au féminin (2007), Médias et Société civile dans le monde arabe : manuel de formation sur les médias communautaires (2008). Il est aussi l'auteur de Les Droits de l'Homme dans la presse marocaine (CDIFDH/ PNUD, 2004).



**Hassan Najmi**, est écrivain et poète. Ancien directeur du livre au ministère de la Culture, il a dirigé les pages culturelles du quotidien Al Itihad al Ichtiraki de 1984 à 1999 et la rédaction en chef du magazine Al Raed et du journal Al Nachra. Il est ancien président de la Maison de la poésie dont il est l'un des membres fondateurs et président de l'Union des écrivains du Maroc. Il est l'auteur de plusieurs recueils de poésie, de romans ainsi que des essais, notamment Clef de Grenade (poésie, 2004 en collaboration avec Abdelkader Laâraj), Le chant d'Al Aïta : poésie orale et musique traditionnelle au Maroc (2 tomes, 2007), Il m'empêche de pleurer (traduction de poésies orales des femmes pachtones afghanes, 2010), Mal comme l'amour (poésie, 2011), Gertrude (roman, 2011), qui a reçu plusieurs distinctions. Il a reçu le Prix de la poésie pour l'année 2009, décerné par la Fondation italienne Rocca Flea.



**Mohamed Nedali**, vit et travaille comme professeur de français à Tahnaoute, son village natal situé au pied du Haut Atlas. Ses œuvres sont publiées au Maroc chez Le Fennec et en France aux Editions de l'Aube. Son premier roman, Morceaux de choix, les amours d'un apprenti boucher (Le Fennec, 2003) a remporté le Prix Grand Atlas et le Prix des Lycéens en 2005, ainsi que le Prix International La Mar de Letras, Espagne en 2009. Auteur de cinq romans (Morceaux de choix, Grâce à Jean de la Fontaine, Le Bonheur des moineaux, La Maison de Cicine et Triste jeunesse), Mohamed Nedali s'est imposé comme un romancier réaliste, dont l'œuvre est centrée sur la vie des petites gens et la réalité du milieu rural. L'ironie y côtoie la tendresse, et l'auteur, qui aimerait écrire un livre en amazigh, rend hommage à la verve populaire.



**Saïd Raji**, Lauréat de l'école des beaux arts de Casablanca. Il se consacre à l'enseignement des arts plastiques à Casablanca et a animé plusieurs ateliers pédagogiques dans diverses structures et villes du Maroc et à l'étranger. A son actif, plusieurs expositions collectives et individuelles, au Maroc, Belgique, France, Italie . Ses toiles suscitent curiosité et questionnement.

**Zhor Rehihi**, est la première musulmane conservatrice du premier musée juif dans le monde arabe. Une mission qu'elle aborde avec beaucoup de sérieux, un engagement sans faille et un brin de fierté. Ce lieu de mémoire, où elle a plaisir à vous faire une visite guidée, est pour elle un espace devant servir à préserver la mémoire de l'identité juive du Maroc. Elle a collaboré avec Simon Lévy, fondateur du musée, jusqu'à sa disparition l'année dernière.



**Abdelrader Retnani**, éditeur depuis 1980, consultant auprès d'organismes nationaux et internationaux dans les métiers du livre, est le PDG des éditions la Croisée des chemins. Il compte plus de 500 titres au catalogue et 75 beaux livres sur le patrimoine du Maroc. Il est président fondateur de l'Association marocaine des professionnels du livre (AMPL).

**Mohamed Amine Sbihi**, est ministre de la Culture depuis janvier 2012. Il est titulaire d'un Ph.D Statistiques de l'université McGill de Montréal (Canada) et d'un doctorat de 3ème cycle en statistiques et recherche opérationnelle délivré par l'Université Pierre et Marie Curie- Paris VI (France). M. Sbihi a exercé en tant que maître de conférences et de professeur à l'Université Mohammed V de Rabat. Vice-président de l'Université Al Akhawayn à Ifrane et directeur de cabinet de Moulay Ismaïl Alaoui, ancien ministre de l'éducation nationale, M. Sbihi est conservateur de la bibliothèque Sbihi à Salé. Il est également membre fondateur et membre du conseil d'administration de l'association Al Jisr «Partenariat Ecole-Entreprise».



**Faouzi Skali**, docteur d'Etat en anthropologie, ethnologie et sciences des religions, a écrit plusieurs ouvrages sur le soufisme, voie mystique de l'Islam, dont il est l'un des spécialistes. Il est le concepteur de grands événements ayant une ambition artistique, culturelle et spirituelle : le Festival de Fès des musiques sacrées du monde, le Forum « une âme pour la mondialisation » et le Festival de la culture soufie. Il est internationalement connu pour ses activités professionnelles qui ont conforté son statut d'homme de culture, d'homme de dialogue et d'homme de paix. Il a récemment été nommé par le roi du Maroc au sein de la Haute Autorité de la Communication Audiovisuelle (HACA). Parmi ses ouvrages, citons : La Voie Soufie, Editions Albin Michel (1985) ; Le face à face des cœurs : Editions Le Relié (2000) et Presse Pocket (2003) ; Jésus dans la tradition Soufie, Editions Albin Michel (2004) ; Saints et Sanctuaires de Fès, Editions Marsam (2007) ; Moïse dans la tradition Soufie, Editions Albin Michel (2011) ; Le Souvenir de l'être profond, Editions du Relié (2012).



**Abderrahman Tenkoul**, président de l'université Ibn Tofail de Kénitra, est critique littéraire et membre actif de nombreuses sociétés savantes au Maroc et à l'étranger. Il a à son actif plusieurs publications et contributions scientifiques (livres, traductions de textes, ouvrages collectifs, articles de dictionnaires et études dans des revues spécialisées, ) se rapportant à l'interculturel dans le champ méditerranéen, au dialogue des civilisations, à l'analyse littéraire, à la communication culturelle et au domaine éducatif. Il a par ailleurs assumé plusieurs responsabilités au sein de structures académiques et d'associations culturelles (Union des Ecrivains du Maroc et Maison de la poésie du Maroc).



**Sonia Terrab**, est diplômée en science politiques et journaliste free lance. Elle vit aujourd'hui à Paris. Shamablanca, son premier roman paru aux éditions Atantica Séguier-La Croisée des chemins en 2011, a rencontré un grand succès au Maroc, où les librairies se sont trouvées en rupture de stock. Il lui a valu d'être en lice pour le prix littéraire de la Mamounia. Elle prépare un deuxième roman.

**Mohamed Tozy**, universitaire marocain, politologue, est né à Casablanca. Professeur des universités, enseignant de sciences politiques et de sociologie à l'Université Hassan II Ain Chock et à Sciences Po - Aix en Provence, il est directeur du Centre Marocain des sciences sociales (URAC 55) et chercheur au laboratoire méditerranéen de sociologie LAMES/CNRS. Parmi ses dernières publications, The Mediterranean between popular imaginary and realities, Euromed intercultural trends 2010, The Anna Lindh report, Alexandrie, 2010 ; Elections au Maroc : entre parti et notables, Publication du Centre Marocain des sciences sociales, Annajah Al-jadida, 2010 ; Casablanca : Figures et scène métropolitaines, avec Michel Peraldi (directeur de recherche CADIS-CNRS), Khartala, 2011. Mohamed Tozy est membre du Conseil économique et social marocain et a fait partie de la Commission consultative de révision de la constitution marocaine en 2011.



**Abderrahim Yamou**, plasticien, vit et travaille à Paris et à Marrakech. Sociologue de formation, il décide à 27 ans de se consacrer entièrement à la peinture. Ses premières œuvres, qu'il expose au début des années 1990, à la galerie Etienne Dinet (Paris), ou à la galerie Al Manar (Casablanca), sont réalisées à partir de la mise à l'épreuve physique de la matière, terreuse et épaisse, dont il couvre la surface du tableau, et sur laquelle il intervient par la suite à l'aide de pointes et de marteaux. En 1996, Abderrahim Yamou peint ses Premières Feuilles, et l'empreinte végétale en gestation trouve son accomplissement pictural. La question du jardin, idéal ou réel, apparaît alors comme un point névralgique, sur lequel il n'a de cesse de revenir jusque dans ses pièces les plus récentes, et formalise la métaphore du cycle de la vie, de la naissance à la mort. Le point d'orgue de cette relation se trouve dans sa sculpture, qu'il pratique depuis le milieu des années 1990 : celle-ci s'inspire de la statuaire africaine traditionnelle et se place sous le double signe du biologique et du sociétal. Le rapport au fétiche, formalisé par une surface de clous, rappelle les statuette N'Kondé que l'on trouve au Congo.

**Zouhair Zaïri**, est chef cuisinier établi à Hawaï. S'appuyant fortement sur les souvenirs de sa mère et des plats de sa grand-mère dans sa jeunesse, il a réussi le tour de force de révolutionner cette cuisine. Son livre récent, Cuisine Fusion marocaine: la conquête du Nouveau Monde, propose une approche unique pour une gastronomie savoureuse ancienne et représente un hommage personnel à la cuisine de sa patrie. Le chef s'approche des recettes traditionnelles avec le souci d'y intégrer des ingrédients plus légers, sans jamais sacrifier l'authenticité marocaine.



**Saloua Zouiten**, travaille au Centre Cinématographique Marocain depuis 1986. Elle a été responsable pour le ministère de la production cinématographique au Centre depuis 1992. Depuis 2008, elle est membre du comité du Fonds d'aide national et a également collaboré en tant que membre du Comité d'organisation des différents festivals au Maroc : Festival International du Film de Marrakech, Festival National du Film et festival du court métrage méditerranéen de Tanger. Depuis 2006, elle est chargée d'organiser le Pavillon marocain au Marché du Film au Festival du Film de Cannes.



